

LE NUAGE ET LA VALSE

Ferdinand Peroutka

traduit du tchèque par Hélène Belletto-Sussel

PARUTION 19 AVRIL 2019



Prix indicatif 27 euros
ISBN 978 2 376 650065
13,5 x 19 CM - 576 PAGES
BROCHÉ/COUSU/RABATS -
Conquéror Vergé B1c 220g - Mun-
ken Bouffant 80g



Tél. : 01 45 15 19 70
Fax : 01 45 15 19 80
N° DILICOM 3012268230000

Le président Václav Havel tenait *Le Nuage et la Valse* pour « l'un des meilleurs romans tchèques des dernières décennies. »

« L'histoire » n'a rien d'un récit linéaire. L'unité est assurée par la thématique. Entre le prologue, où le lecteur fait connaissance avec un peintre raté errant par les rues de Vienne, et l'épilogue, à la fois apaisé et inquiétant, il y a les camps, mais pas seulement. Karel Novotný, employé de banque aisé, interné par erreur, constitue le fil directeur. Mais il n'est pas ce que l'on appelle un personnage central, car dans ce carrousel, chacun, à un moment ou à un autre, se trouve dans le faisceau de lumière projeté par Peroutka sur les situations.

Le rythme est nerveux, la caméra bouge tout le temps, d'un lieu à l'autre, d'une personne à l'autre, offrant une vision à la fois kaléidoscopique et panoramique. Peroutka, journaliste expérimenté, livre des faits. Malgré l'apparente sécheresse de ton, le refus de tout pathos, la volonté de distance et de neutralité, une grande émotion se dégage du récit. Comme jouant avec un élastique, Peroutka tire et relâche la tension. Ces hommes et ces femmes ne sont pas des héros, ou alors malgré eux, sans le savoir. Ils sont simplement des humains, ils traversent la vie, ridicules, admirables, répugnants, tragiques, et l'ensemble, mine de rien, est bouleversant. C'est la grande histoire arrachée au plus profond de la vie telle qu'elle fut, telle qu'elle est, cristallisée là dans le microcosme des camps.

Hélène Belletto-Sussel

A NOTER : Ferdinand Peroutka aborde, avec *Le Nuage et la Valse*, des thèmes rarement abordés dans la littérature concentrationnaire de la Seconde Guerre mondiale, que sont le cannibalisme et la prostitution.

EXTRAIT

- Il faut que je te parle.

Kraus avait déjà quitté ses chaussures, il était en chaussettes, sa chaussette droite, trouée à l'endroit du pouce, laissait apparaître un ongle épais. Il remit ses chaussures. Il savait depuis longtemps qu'un jour, quoi qu'il fasse, Sylva lui dirait :

- Il faut que je te parle.

- Tu n'es pas obligée, dit-il.

- Je sais.

Quelque chose avait fait peur à Miss Kate, debout sur ses pattes de derrière, elle demandait à Sylva de la prendre dans ses bras. Sylva la souleva.

- Tout va bien, lui dit-elle, ce n'est pas contre le toutou, il n'arrivera rien à mon toutou.

- Tout va bien, confirma Kraus.

Tous deux ils rassuraient le chien. Dans les bras de Sylva, le chien tendait les pattes, pour que Kraus s'approche.

- Pas maintenant, Miss Kate.

Kraus se détourna.

- Ne me rends pas les choses encore plus difficiles, demanda Sylva.

C'était à lui de ne pas lui rendre, à elle, les choses plus difficiles ! Il dit :

- Je ne proteste pas. Les temps sont contre moi.

Sa vie était en train de changer, mais il n'avait rien d'autre à dire. Il prit son oreiller et sa couverture et répéta « Je sais », puis il s'en alla dans la pièce voisine. Il prit un verre délicat qu'il remplit de cognac jusqu'au bord et s'assit dans un fauteuil. Il réchauffa le verre entre ses deux mains. Le tremblement de ses mains faisait trembler le liquide qui était dans le verre.

Il but à petites gorgées. En face du fauteuil se trouvait un grand miroir, il se regarda. Il dit à son reflet :

- Juif, juif.



Ferdinand Peroutka (1895-1978) était un journaliste et écrivain de la première République tchécoslovaque. Il a notamment dirigé plusieurs revues, dont le magazine politique et culturel *Přítomnost* pour lequel il collabore avec Milena Jesenská. Il écrivit aussi des essais et des pièces de théâtre dont l'une, jouée juste après guerre et jusqu'en 1947, deviendra ensuite un roman : *Le nuage et la valse*.

Durant la Seconde Guerre mondiale, Peroutka a été persécuté par le régime nazi pour ses convictions démocratiques et emprisonné au camp de concentration de Buchenwald.

En 1948, il s'exile aux États-Unis. Durant trente années passées outre-Atlantique, il ne quittera pas le journalisme, ni de vu son pays. Jusqu'en 1961, il travaille pour la Radio libre d'Europe, *Radio Free Europe/Radio Liberty (RFE/RL)*, fondée à New York en 1949. Le siège, à Munich, diffuse vers la Tchécoslovaquie.

Ferdinand Peroutka est mort à New York le 20 avril 1978. Son corps a été ramené plus tard, en 1991, au cimetière de Vyšehrad à Prague.

En 1995, le **Prix Ferdinand Peroutka** est créé. Il est aujourd'hui considéré comme un prix prestigieux du journalisme en République tchèque.

« L'AFFAIRE »

Le 27 janvier 2015, au moment de célébrer le 70^e anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz, Miloš Zeman, actuel président de la République tchèque (depuis 2013), évoque « la fascination des intellectuels pour une doctrine monstrueuse » et affirme l'existence d'un article intitulé « Hitler est un gentleman », signé Ferdinand Peroutka dans la revue *Přítomnost*.

Cette déclaration déclenche aussitôt la colère des historiens et d'une partie du public. Face à l'indignation, il fait rechercher l'article supposé et propose une récompense de 100 000 couronnes (4000 euros) à qui le trouvera.

L'article retrouvé, celui-ci ne se trouve finalement pas dans *Přítomnost* ; Il n'est pas signé Peroutka ; et le titre est extrait d'un article sarcastique.

L'affaire Peroutka a alors des suites juridiques. La petite-fille de Ferdinand Peroutka porte plainte. Les tentatives de conciliation échouent, faisant place aux procédures. Miloš Zeman est condamné à des excuses publiques et à une amende de 100 000 couronnes. À ce jour, la condamnation n'a été suivie d'aucun effet.



Hélène Belletto-Sussel est traductrice de l'allemand et du tchèque. Elle a traduit des textes de Bernhard Vesper, Peter Schneider, Walter Mehring, Karin Reschke, Martin Walser, Ingeborg Bachmann. Elle a également traduit du tchèque : Josef Čermák, *Franz Kafka, Fables et mystifications* (Presses universitaires du Septentrion, 2010) et du tchèque et de l'allemand : Milena Jesenská, *Lettres de Milena 1938-1944 - de Prague à Ravensbrück* (Presses universitaires du Septentrion, 2016). Elle est auteure de plusieurs essais sur la littérature allemande aux éditions Armand Colin et PUF.

Relation Libraires - Aline Connabel 06 25 67 05 43 / aline.connabel@gmail.com

Relation Presses - Aurélie Serfaty-Bercoff 06 63 79 94 25 / aserfatybercoff@gmail.com